

*inclinata est dies.* — Mais non, lui fut-il répondu, ce n'est pas le crépuscule, c'est l'aurore. — Oui, cher Monsieur Colombeau, c'était bien l'aurore, l'aurore du jour qui n'aura point de fin, l'aurore de la bienheureuse éternité. Vous recevrez bientôt, si vous ne l'avez déjà reçue, la récompense du bon serviteur qui, fidèle aux petites obligations d'un humble ministère, sera établi dans une grande gloire. Entrez pour toujours dans la joie de votre Maître. — Ainsi soit-il.

### La R. Mère Saint-Victor

Il y a quelques jours mourait à la Retraite d'Angers, après une courte maladie, la Révérende Mère Saint-Victor qui remplissait depuis de longues années les importantes fonctions de préfète des études. Le bien qu'elle a fait aux nombreuses jeunes filles confiées à ses soins, sa vie si exemplaire et si fervente, sa mort si pieuse nous ont paru mériter une mention spéciale, voilà pourquoi nous voulons consacrer ces quelques lignes à sa mémoire pour l'édification de ses élèves et des familles qui l'ont connue.

Née à Angers le 27 octobre 1832, Mère Saint-Victor appartenait à une famille très honorable, très estimée et surtout profondément chrétienne. Au foyer domestique, elle trouva les leçons et les exemples les plus capables de produire une salubre impression sur son jeune cœur. Sa mère, femme d'une grande vertu, dont elle aimait à évoquer le souvenir et pour qui elle avait un véritable culte, l'initia de bonne heure à cette piété douce, aimable et en même temps sérieuse qui devait être le trait saillant de sa vie.

Vers l'âge de huit ans, elle fut placée au pensionnat de la Retraite d'Angers. Dans ce milieu si pieux son âme pure et candide s'épanouit sous les saintes influences de la grâce. Quand arriva l'époque de sa première communion, elle s'y prépara avec un soin et une ferveur qui édifièrent vivement ses compagnes et ses maîtresses et lui valurent les témoignages les plus flatteurs. La préfète des études se plaisait à dire d'elle : « Ce n'est pas une enfant, c'est un ange. » Pendant toute la durée de son pensionnat, elle se distingua par sa piété, par son application soutenue, par son bon esprit. Élève remarquable par son intelligence, elle fit d'excellentes études que venaient couronner chaque année d'éclatants succès.

Son éducation terminée, elle rentra dans sa famille qui était tout heureuse de la voir et de la posséder au milieu d'elle. Malgré tout le bonheur qu'elle goûtait à la maison paternelle, elle ne se sentait point faite pour rester dans le monde, elle aspirait à une vie plus excellente et plus parfaite. Elle fit part à ses parents de ses désirs de vie religieuse. Ceux-ci attristés à la pensée de se séparer d'une enfant qui faisait toute leur joie, voulurent éprouver sa vocation. La jeune fille fut obligée d'ajourner pendant plusieurs années l'exécution de son projet. Enfin elle obtint la permission longtemps attendue et entra au couvent de la Retraite. Au noviciat, elle s'appliqua avec tout le zèle dont elle était capable à sa formation religieuse. Elle devint bientôt un modèle par sa fidélité à la règle, son esprit surnaturel et sa ferveur. Après sa profession,